

Clôture du jubilé de l'Espérance – 3 janvier 2026.

Retour sur les visites,

et remise des orientations diocésaines.

Au terme de ces visites dans les 26 paroisses et les 30 établissements de l'enseignement catholique de notre diocèse d'Agen, j'ai une confession à vous faire : elle répondra à la question de Ludovic. J'aime cette terre du Lot-et-Garonne, j'aime la diversité de ses paysages, j'aime son histoire et son patrimoine religieux qui dans les villes, les villages, les hameaux, au bord des routes comme des chemins, nous invitent à ne jamais cesser de croire, d'aimer et même d'espérer, « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Mais surtout, j'aime ceux et celles qui habitent cette terre, qui la cultivent, qui en prennent soin, qui la font vivre. J'aime passionnément ce peuple Lot-et-Garonnais, à la suite du Christ qui « nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 16).

Tout au long de ces visites, j'ai rencontré de nombreux talents, jeunes et moins jeunes, j'ai discerné de nombreuses graines d'espérance à l'œuvre parmi nous, et j'ai entendu les nombreuses attentes des uns et des autres. Comme le rappelaient Emilien et Anne-Sophie, j'ai perçu cette faim et soif de Dieu, d'une Parole qui illumine, qui fasse grandir, qui nous permette d'accomplir toutes les potentialités que le Seigneur a déposées en nous. C'est pourquoi, cette lettre que je vous adresse porte le titre, « comme une graine de sénévé ». Et elle présente les orientations pastorales pour les trois prochaines années à venir comme autant de graines jetées en terre.

Parmi ces orientations pastorales, j'en retiens plus particulièrement trois.

Première orientation : créer des Petites fraternités missionnaires.

Au cours de mes visites, j'ai pu percevoir quatre défis majeurs à relever :

- Premièrement, le défi de la proximité. Nos paroisses vous le savez sont souvent très étendues ! Mon souhait est que, dans chaque quartier, dans chaque village, dans chaque hameau, des chrétiens se retrouvent pour prier le Seigneur, et faire grandir entre eux la fraternité.

- Deuxième défi, celui de l'accueil de nos catéchumènes, de nos recommençants. Quelle joie de les voir frapper en grand nombre aux portes de nos églises... mais

quel défi aussi, pour nous, de bien savoir les accueillir ! Mon souhait est que, en plus de leurs catéchistes qui les font déjà si bien grandir dans la foi, ils puissent vivre des rencontres fraternelles régulières avec d'autres chrétiens, qui les aident à s'intégrer dans la grande communauté de l'Eglise.

- Troisième défi : un défi missionnaire. A notre baptême nous avons reçu un trésor : le trésor de la foi. Mon souhait est que chacun de nous puisse le partager encore plus autour de lui.

- Le quatrième défi est ecclésial : je suis convaincu que l'écoute et le partage de la Parole de Dieu avec nos frères et sœurs ouvriront de nouveaux chemins pour vivre en chrétien aujourd'hui, dans notre diocèse ; nous aideront à être inventifs.

Pour relever ces défis, je souhaite lancer dès le mois de janvier dans tout le diocèse des Petites fraternités missionnaires.

Une Petite fraternité missionnaire, c'est un petit noyau de 4 ou 5 chrétiens qui se réunissent régulièrement pour une rencontre conviviale, fraternelle, et qui lisent et partagent ensemble la Parole de Dieu. Ce petit groupe missionnaire est appelé à grandir en appelant 4 ou 5 autres personnes : catéchumènes, voisins de quartier, de hameau, collègues, amis, etc. Elles pourront être créées par les chrétiens eux-mêmes ou suscitées par les prêtres, les diacres, les consacrés et les EAP, les Equipes d'Animation Pastorale.

Pour vous aider à lancer ces Petites fraternités, le diocèse d'Agen vous fera cadeau le 25 janvier prochain, dimanche de la Parole de Dieu, d'un recueil de psaumes. Il vous aidera à animer vos rencontres de fraternité. Ce jour-là, je propose aussi que chaque paroisse demande aux néophytes ou catéchumènes de témoigner, après l'homélie, de la puissance de vie de la Parole de Dieu dans leur parcours ; j'aimerais aussi que ce soit eux qui distribuent le psautier à tous les fidèles présents au cours de l'eucharistie.

Je vous invite dès maintenant à voir avec qui vous allez vivre cette aventure spirituelle, pour que dès le 25 janvier ou peu après, avec le temps du carême par exemple, ces petites fraternités missionnaires puissent se réunir. Nous prendrons le temps dans un an de réunir toutes ces petites fraternités missionnaires et de faire une première relecture de cette initiative pour voir comment continuer et l'amplifier.

Par ces Petites fraternités missionnaires, je souhaite que nous retrouvions cet enthousiasme contagieux des premières communautés chrétiennes, qui portaient justement ce beau nom de fraternités, composées de frères et sœurs en Jésus-Christ, unies à tous nos frères et sœurs en humanité, enfants bien-aimés d'un même Père.

Deuxième orientation : faire de nos dimanches des lieux de ressourcement et de mission.

Au cours de mes visitations, j'ai senti parmi vous cette recherche profonde de lieux de ressourcement, de lieux de prière, de lieux pour faire une rencontre vivante et vivifiante avec le Christ. Il y a un grand engouement en Lot-et-Garonne pour la spiritualité, comme dans toute la France.

Nous avons la grâce de vivre cette rencontre hebdomadaire le dimanche, rencontre familiale, où chacun a sa place, du plus petit au plus grand, rencontre autour de la Parole de Dieu, rencontre autour du Christ qui vient nous nourrir.

Nous devons soigner nos liturgies dominicales, qu'elles soient belles, nourrissantes et missionnaires pour tous ceux et celles qui nous rejoignent.

Nous devons soigner notre accueil à l'entrée de nos églises comme à la sortie. Tous ceux qui passent, même une seule fois, timidement, pour voir, sans toujours savoir s'ils ont même la légitimité d'entrer et de s'asseoir, doivent se sentir accueillis, attendus, aimés.

Autour du dimanche, nous devons proposer largement la grâce que le Seigneur nous donne à travers ses autres sacrements, notamment ceux de la guérison, sacrement de la réconciliation et sacrement des malades. Nos cœurs et nos corps ont tant besoin d'être modelés par la miséricorde de Dieu.

Que nos communautés soient des oasis de paix et de fraternité, des lieux de communion et de service, qui rayonnent de ta joie, Seigneur !

Troisième orientation : instituer des veilleurs en paroisse.

En traversant à pied le département, j'ai entendu ce chiffre qui depuis ne me quitte plus : 40% des logements dans le Lot-et-Garonne sont habités par une seule personne. Cette solitude est à l'origine de drames que nous découvrons avec consternation : des personnes sont trouvées mortes chez elles deux ans

après leur décès ! Ces faits et ce chiffre nous interpellent. « Qu’as-tu fait de ton frère, de ta sœur ? »

Aussi, en paroisse, avec le Service Evangélique des Malades, avec le Secours Catholique, avec l’Ordre de Malte, avec les Petites fraternités missionnaires naissantes, avec la Conférence Saint-Vincent de Paul, à relancer sur notre diocèse, avec toute la communauté, nous devons prendre soin de chacun et particulièrement de ces personnes isolées, malades, âgées. On pourrait appeler ce service, le service des veilleurs. Ce sera notre manière en tant que chrétiens d’apporter une pierre à la construction d’une humanité et d’une société attentive à chacun.

Les paroles du prêtre Alexandre Men, mort assassiné, martyr des forces obscures en URSS, l’actuelle Russie, sont toujours d’actualité : « Le christianisme ne fait que commencer ». La foi est une graine de sénevé à l’œuvre dans notre monde. Laissons-la nous transformer comme elle a transformé sainte Foy, notre première de cordée ici.

Notre Eglise est aussi ouverte à nos frères et sœurs chrétiens, désireuse d’aller à la rencontre des différents cultes religieux, en dialogue avec le monde, pour la construction de la paix.

Aussi, j’appelle à me rejoindre Jacques Lahana, membre de la communauté Juive d’Agen, nos frères aînés dans la foi, le père André Lossky, prêtre orthodoxe qui dessert régulièrement la paroisse orthodoxe de l’agenais Saint Sophrony et Sainte Marie Madeleine, qui célèbre à l’église sainte Foy à Lacépède, la pasteur Céline Vigue, pasteure du temple d’Agen de l’Église Protestante Unie de France, et Naoufal Radouli, de la communauté musulmane de Barbaste, que j’ai eu la grâce de visiter lors de mes marches. Nous souhaitons adresser ensemble un message et des vœux de paix pour cette nouvelle année qui s’ouvre.